

Eglise Protestante Unie de Toulon

Dimanche 8 janvier 2023

Prédication Matthieu 2, 1-12

« Jésus étant né à Bethléhem en Judée, au temps du roi Hérode, voici des mages d'Orient arrivèrent à Jérusalem, et dirent: Où est le roi des Juifs qui vient de naître? car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus pour l'adorer.

Le roi Hérode, ayant appris cela, fut troublé, et tout Jérusalem avec lui.

Il assembla tous les principaux sacrificateurs et les scribes du peuple, et il s'informa auprès d'eux où devait naître le Christ.

Ils lui dirent: A Bethléhem en Judée; car voici ce qui a été écrit par le prophète: Et toi, Bethléhem, terre de Juda, Tu n'es certes pas la moindre entre les principales villes de Juda, Car de toi sortira un chef Qui paîtra Israël, mon peuple.

Alors Hérode fit appeler en secret les mages, et s'enquit soigneusement auprès d'eux depuis combien de temps l'étoile brillait.

Puis il les envoya à Bethléhem, en disant: Allez, et prenez des informations exactes sur le petit enfant; quand vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que j'aïlle aussi moi-même l'adorer.

Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici, l'étoile qu'ils avaient vue en Orient marchait devant eux jusqu'à ce qu'étant arrivée au-dessus du lieu où était le petit enfant, elle s'arrêta.

Quand ils aperçurent l'étoile, ils furent saisis d'une très grande joie.

Ils entrèrent dans la maison, virent le petit enfant avec Marie, sa mère, se prosternèrent et l'adorèrent; ils ouvrirent ensuite leurs trésors, et lui offrirent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

Puis, divinement avertis en songe de ne pas retourner vers Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin. »

« En route avec confiance » ! Cela pourrait être notre encouragement mutuel, en ce début d'année ! Car de la confiance nous en avons besoin pour avancer vers l'inconnu, et la confiance a sa source dans notre foi en Christ.

Pensons aux patriarches de la Bible qui se sont mis en route :

Abraham, Jacob, Moïse, pour n'en nommer que les plus grands. Des mises en route inédites, chacune différemment, sur un appel pour Abraham et Moïse, suite à une ruse, le vol d'une bénédiction, pour Jacob. Ce qui est certain : chaque mise en route est une aventure avec une issue incertaine. Soulignons le courage de ces hommes, mais aussi des femmes dont il est moins question dans les récits, et la mobilisation d'une extraordinaire confiance.

Quelle sera notre route, en 2023 ? Pour chacun de nous, familialement, professionnellement, sur le plan de la santé, pour notre communauté de Toulon aussi, qui a besoin de forces vives, pour notre pays, pour notre monde secoué par des déséquilibres économiques et écologiques croissants, des guerres entre nations et à l'intérieur des états, le déplacement continu de populations,....des tensions entre les grandes puissances.

Quelle sera notre route en 2023 ? Ne faut-il pas du courage pour s'y engager, mais aussi pour questionner nos habitudes et nos convictions, qu'elles soient individuelles, familiales ou ecclésiales, afin de les laisser réorienter par le message de l'Évangile ?

Regardons les mages :

Ces prêtres perses qui étaient en même temps des astrologues, des devins et des sages dont la tradition a fait plus tard des rois. Ils viennent de l'autre bout du monde....ils se mettent en route sur un signe, un signe qui n'est pas visible pour tout le monde....Ils ont scruté les Écritures et fait le lien avec l'apparition d'une nouvelle étoile. Ils se sont mis en route sur une prophétie en se donnant un objectif : adorer le roi des juifs. Étrange projet pour des païens que d'y mettre autant de moyens, en termes de temps, d'effort physique, de dépenses de biens matériels. Ce voyage leur coûte et pourtant, ils persévèrent alors qu'ils se sont lancés sur la base d'une hypothèse !

Mais est-ce qu'on se lance de cette façon-là simplement pour valider une hypothèse ? Le moteur qui les pousse, n'est-ce pas leur confiance en cette prophétie de Michée, citée dans l'Évangile ?

Où faut-il dire que c'est plutôt l'Esprit de Dieu lui-même qui les pousse, comme les premiers disciples qui répondent à l'appel de Jésus ? Qu'est-ce qui provoque cette puissante vision mobilisatrice chez ces savants païens, ces prêtres d'autres dieux ?

Et, en fin de compte, que trouveront-ils ? Une fois devant la crèche, n'auront-ils pas à intégrer une réalité qu'ils étaient loin d'imaginer ? Cette pauvreté ! Cet enfant insignifiant ! Ces parents simples ! Cette antithèse de la royauté humaine d'un Hérode !

La rencontre avec le roi des juifs en fonction, un cruel tyran qui aurait fait exécuter ses propres fils soupçonnés de le trahir, leur aura fait comprendre que cet autre roi signalé par l'étoile dérange et inquiète les puissants. Qu'il est perçu comme un concurrent, une remise en question du pouvoir du roi Hérode. En arrivant devant la crèche, les mages auraient pu se rendre compte du ridicule de

cette crainte : cet enfant ne pourra pas rivaliser avec le puissant roi Hérode ! Ils auraient alors pu rebrousser chemin, pensant que l'annonce des prophètes n'avait aucun lien avec l'étoile...Et pourtant, leurs gestes sont sans équivoque : ils s'agenouillent devant l'enfant. Ils présentent leurs cadeaux, des cadeaux royaux destinés à un roi.

L'étoile est toujours là. Elle s'est arrêtée précisément au-dessus du modeste abri du roi des Juifs et ne bouge plus. Elle signifie qu'ils sont bien arrivés à leur destination ;

« Quand ils aperçurent l'étoile, ils furent saisis d'une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, virent le petit enfant avec Marie, sa mère, se prosternèrent et l'adorèrent ; ils ouvrirent ensuite leurs trésors, et lui offrirent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe. »

Dans ces quelques phrases tout est dit. Après la longue marche, le temps se ramasse et se densifie. Il devient « kairós », temps propice, temps béni. La grande joie des mages en est le signe. Elle dit qu'ils font une rencontre qui les transforme, qui transforme leur regard : Maintenant, c'est vraiment avec les yeux de la foi qu'ils voient. Cet enfant est bien le roi annoncé, le véritable roi des Juifs, contre toutes les évidences. Devant la crèche, ils comprennent : il s'agit d'une autre royauté, incomparable avec les critères du monde.

De fil en aiguille, nos trois hommes, païens venus du bout du monde, étrangers au monde juif, étrangers et voyageurs sur la terre comme nous tous, adoreront le Sauveur du monde !

C'est eux qui comprennent que c'est lui, le véritable roi des Juifs ! C'est encore eux, ces hommes étrangers, qui lui donnent le titre « roi des Juifs », le même titre que porte le roi Hérode, mais le titre aussi du Crucifié. Ils se prosternent devant l'enfant de la crèche comme les disciples se prosternent devant le Ressuscité. Ainsi l'évangéliste Matthieu relie le commencement à la fin du parcours de Jésus. Mais l'important est ici que ces sages étrangers reconnaissent en Jésus le roi des Juifs, et l'adorent, alors que son propre peuple le livrera aux Romains.

Le fait qu'ils retournent chez eux sans en référer à Hérode montrera que les mages ont compris : l'enfant de la crèche remettra en question toute royauté humaine, telle qu'elle est incarnée par le roi Hérode. Que confesser la royauté de l'enfant et s'y soumettre est en soi un acte subversif. Car le véritable roi des Juifs sera un roi sans armée. Un roi qui ne prendra aucun pouvoir terrestre. Il ne défendra pas un territoire ou les intérêts d'une frange politique ou d'une population particulière comme pourrait le suggérer la prophétie de Michée 5,

verset 2 qui est contenue dans le texte de l'Évangile : « *C'est lui qui ramènera la paix.* » Cependant, la paix qu'il instaure ne sera pas de ce monde, dira Jésus plus tard.

Que se passe-t-il au juste ? Aux mages, ces chercheurs de Dieu étrangers qui se sont mis en route, est faite la grâce d'une rencontre. D'une véritable « métanoia », conversion qui fait d'eux des témoins d'un événement qui changera leur vie :

Alors qu'ils pourraient être tentés de croire qu'ils se sont trompés de chemin, ils restent.

Au lieu de regarder d'en haut l'être pauvre qui se présente à eux, ils se prosternent devant lui.

C'est précisément dans sa faiblesse et son dénuement qu'ils découvrent sa véritable royauté.

Ce qui s'est produit là est un miracle : leurs yeux se sont ouverts à une réalité totalement inattendue, insaisissable à partir de nos critères humains.

Eux, des païens, des étrangers, donnent le titre : « roi des juifs » à un enfant né dans la pauvreté pour dire qu'ils reconnaissent en lui celui qu'ont annoncé les prophètes.

Devant cette crèche ils se sentent non seulement à leur place, mais ils ont atteint le but de leur voyage. La présence de l'enfant-roi est aussi pour eux, des païens. Ils reconnaissent l'immensité de l'amour de Dieu qui ne connaît pas de barrière : pour ceux qui sont en Christ, dira l'apôtre Paul, il n'y a plus ni homme ni femme, ni juif ni païen.

C'est pourquoi les mages soumettent à cet enfant leur savoir, leur pouvoir et toutes leurs aspirations, en s'agenouillant devant lui. Et lui offrent ce qu'ils ont de plus précieux. De cette manière ils le confessent comme étant le maître de leur vie.

Qu'est-ce qui les a amenés là ? Une prophétie et une étoile ! L'étoile est leur guide. C'est à elle qu'ils s'accrochent. Comment traduire cela pour nous ?

N'est-ce pas une belle image de la foi ? De la quête de Dieu : je veux dire de l'humain qui cherche Dieu mais aussi de la quête de Dieu qui nous cherche ? Du cheminement de la foi ? L'étoile pourrait à la fois symboliser notre aspiration, notre désir de croire, et Dieu qui nous attend et nous guide à travers son Esprit pour nous tourner vers lui. Comme pour les rois mages il y a, sur ce chemin, des détours, des tentations d'abandon, mais il y a aussi cette force qui agit en nous et

nous redresse et nous remet en route dans la confiance que tout n'aura pas été pour rien. La rencontre des mages avec l'enfant est alors une image de ce que nous pouvons vivre sur le chemin de la foi : l'expérience de l'amour incarné de Dieu et le désir de lui donner notre vie en retour.

La scène des mages devant la crèche a toujours un côté béat et idyllique, mais ne nous trompons pas : cette scène se déroule dans un monde en ébullition comme le nôtre ! Le puissant Hérode a peur du nouveau-né comme tous les puissants ont peur du renversement de leur pouvoir et les violences ne vont cesser.

Mais la fin du texte nous livre une alternative à la logique dominante :

« Puis, divinement avertis en songe de ne pas retourner vers Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin. »

Les mages regagnent leur pays, leur quotidien qui doit avoir toutes les caractéristiques de notre monde. Mais l'Esprit de Dieu agit en eux et leur indique un autre chemin, un chemin de paix, à l'opposé de ce qui anime l'esprit d'Hérode. L'Esprit leur indique de nouveaux chemins de vie.

Pour nous aussi, la rencontre avec le Christ, Dieu incarné dans notre monde, ouvre de nouveaux chemins. Et il nous promet sa présence à nos côtés à tout moment, dans la vie, dans la mort et au-delà de la mort. Du coup, pour nous, étrangers et voyageurs sur la terre comme les mages, il y a un ancrage que rien ne peut ôter et une invitation à vivre résolument de l'Esprit du vrai « roi des juifs » !

Amen

Silvia ILL